

ANNE REND VISITE, EN PRISON, A SA MAMAN DE NAISSANCE

À son arrivée à l'âge de 3 ans et demi, Anne nous avait souvent demandé pourquoi sa maman ne savait pas s'occuper d'elle et pourquoi elle était en famille d'accueil.

Comment expliquer à un enfant de 4 ans la toxicomanie de sa mère ?

Nous lui répondions que sa maman avait de gros problèmes et qu'elle comprendrait plus tard.

Un jour, croyant qu'Anne était dans sa chambre, j'explique à mon mari le débat de l'émission de la veille sur la drogue. Nous ayant entendus, elle se précipite vers nous en disant : « C'est ça que ma mère a. Elle prend ce que tu dis, je le sais ». Elle l'avait compris sans qu'on ne le lui dise. Ses questions alors furent très pertinentes et nous y avons répondu le plus clairement possible en fonction de son âge.

Sa mère venait la voir tous les mois à l'organisme de placement (enfin, plutôt une fois sur deux). Cela faisait 2 ans qu'Anne était chez nous lorsque nous recevons un coup de téléphone de la grand-mère maternelle d'Anne pour nous informer que sa fille est en prison parce qu'elle dealait. Voilà pourquoi nous ne l'avions plus vue depuis 2-3 mois! ! Anne étant au courant de la toxicomanie de sa mère, il n'a pas été trop difficile de lui expliquer la situation. Il fallait surtout rectifier l'idée qu'elle se faisait de la prison. (Ce n'était évidemment pas la geôle qu'elle avait vue dans les dessins animés tels Robin des Bois). La première réaction d'Anne a été de défendre sa mère et de dire qu'elle ne savait pas et n'en pouvait rien. Nous n'avons jamais critiqué sa mère mais il a fallu rectifier la vérité pour qu'elle n'en fasse pas une victime. C'est sa mère, elle-même, qui lui a dit qu'elle savait ce qu'elle risquait en dealant et qu'elle a choisi elle-même d'aller contre la loi.

À partir de ce moment (Anne avait environ 6 ans), des visites mensuelles à la prison s'organisèrent très régulièrement et toujours avec moi, sa maman d'accueil (qu'elle ne voulait pas quitter).

Alors que les visites précédentes à l'organisme de placement ne se passaient pas toujours très bien et étaient très insécurisantes, les visites à la prison, malgré l'angoisse qu'elles pouvaient susciter, étaient très positives. Il n'y avait plus tous ces jouets que la maman amenait et qui « gâchaient » la relation entre la mère et la fille : avant, c'était «deux petites filles » qui jouaient ensemble en ne se parlant pratiquement pas. Maintenant, on était à table avec comme seule occupation les discussions, les questions et réponses d'Anne et de sa maman. Celle-ci a pu raconter sa vie et la vie du père d'Anne. Quant à Anne, elle a pu dire à sa mère qu'elle lui en voulait et qu'elle était déçue. Sa mère a pu lui dire également tout son amour, toutes ses « limites » et lui dire qu'Anne n'y était pour rien, que c'était de sa propre faute à elle. Elle a déculpabilisé Anne. Ces 3 années de visite à la prison ont été en quelque sorte une thérapie.

Lors de la dernière visite, il y a presque un an et demi, la maman nous a dit de ne plus venir car elle avait des congés pénitentiaires, qu'elle viendrait elle-même voir sa fille. On ne l'a plus jamais revue car après un congé, elle n'est pas rentrée en prison et est donc en « cavale ».

Actuellement, Anne ne veut plus ni voir sa mère, ni entendre parler d'elle car elle lui en veut de son absence. N'empêche que ces 3 années ont été (à mon avis) bénéfiques mais c'est Anne qui nous le dira lorsqu'elle sera adulte.